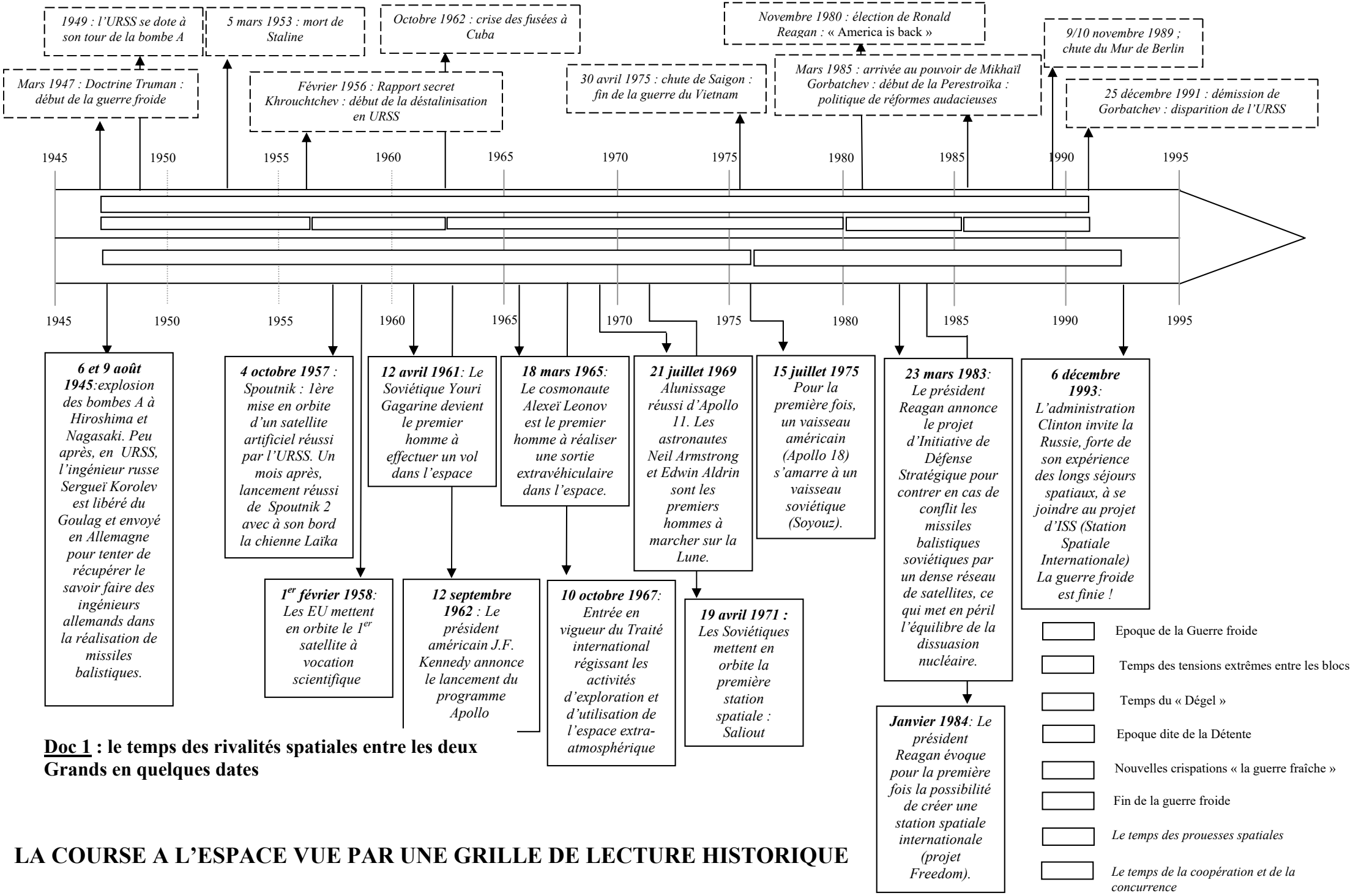

Doc 1 : le temps des rivalités spatiales entre les deux Grands en quelques dates

LA COURSE A L'ESPACE VUE PAR UNE GRILLE DE LECTURE HISTORIQUE

Nicolas Monod, Lycée Ribeaupierre, Ribeauvillé, juin 2019

Doc 2 : Deux Unes de presse en France : le 21 avril 1961 et l 21 juillet 1969

21 avril 1961

LA MONTAGNE

Le Grand Quotidien d'Information du Centre

IL REVIENT DE LOIN...

"Tout va bien" dit une voix humaine après une incroyable aventure

LE PREMIER HOMME DE L'ESPACE EST RUSSE

YOURI GAGARINE a fait le tour de la Terre en 1 heure 48 minutes

Cet exploit sensationnel passionne le monde

21 juillet 1969

FÊTES DE CORNOUAILLE
FESTIVAL INTERCELTIQUE
QUIMPER
21 - 27 JUILLET
Dimanche 27 juillet
DEFILE
Spectacle

OUEST France

BRETAGNE - NORMANDIE - MAINE - ANJOU - POITOU

SAINT-NAZAIRE

EMBRASEMENT SUR LE CANAL DE SUEZ

FANTASTIQUE !

L'HOMME SUR LA LUNE

Avec une précision mathématique (39 secondes de retard)

ARMSTRONG et ALDRIN

LA TRAGÉDIE DE JUIGNÉ

Après l'inculpation du directeur du centre aéré : LE PROBLÈME DES RESPONSABILITÉS

Doc 3 : affiche soviétique éditée en 1960 : *La voie pour l'humanité est ouverte !* » Les chiennes Belka (Écureuil) et Strelka (Petite Flèche) ont été les premières créatures terrestres à être entrées en orbite et à en être revenues vivantes, le 19 août 1960

(Source : beyondrussia.com)

Doc 4 : L'Histoire, une science ?

L'histoire est reconnue comme appartenant à la grande famille des sciences humaines, dont certains considèrent même qu'elle constitue le pivot, puisque, sans elle, rien ne serait vraiment compréhensible, ni à l'économiste, ni au sociologue, ni au politologue. Le problème vient du fait que l'objet de l'histoire, c'est-à-dire le passé, par définition n'existe plus. L'historien est donc dans l'impossibilité de faire la moindre observation directe de son objet d'étude (…). Il n'a à sa disposition que des témoignages, plus ou moins nombreux, plus ou moins fiables, selon le sujet qui l'occupe, et qui forment le paysage mystérieux, immobile et fascinant dans lequel, tel un explorateur, il doit s'avancer à la découverte d'époques à jamais disparues.

Cet objet qui n'existe plus, cette méthode où le chercheur est totalement dépendant d'informations préexistantes sur lesquelles il ne peut avoir aucune influence, font souvent douter du caractère « scientifique » de l'histoire. De fait, le passé est rigoureusement non reproductible ; l'historien ne peut pas travailler en laboratoire. Chaque événement du passé est unique, irréductible à tout autre ; l'historien ne cherche pas, et ne saurait énoncer, des « lois » scientifiques comme celle de la gravitation universelle, par exemple. Mais si l'histoire n'est pas une science au sens strict de connaissance exacte, universelle et vérifiable par des lois, elle utilise cependant une démarche scientifique, marquée par la rigueur et par l'honnêteté. L'historien se doit d'inventorier ses sources de la façon la plus systématique et la plus étendue, de leur appliquer un regard critique impitoyable, et de se départir le plus possible de sa subjectivité dans cette démarche.

En fait, l'histoire est « la plus humaine des sciences humaines ». À travers l'immense diversité de son objet, à travers le caractère approximatif de ses résultats toujours fragmentaires, elle développe, chez celui qui en « fait », le sens du Temps, c'est-à-dire le sens du relatif, de l'incertain, du provisoire. Tout est toujours en mouvement, rien ne se répète ; les humains ne sont jamais placés exactement deux fois dans la même situation ; les solutions qu'ils apportent aux défis qui les confrontent sont toujours remises en question ; l'histoire elle-même, l'histoire écrite, est toujours à refaire parce qu'elle est toujours étroitement tributaire des questions que nous posons à hier depuis notre aujourd'hui, ce présent souvent obscur et toujours changeant.

Georges LANGLOIS, *À quoi sert l'histoire ?* [Saint-Laurent/Montréal], Radio Canada/Éditions Bellarmin, 1999

Questions :

Document 1 :

1) Quelle est la nature du premier document ? En quoi les bornes chronologiques sont des repères essentiels pour l'historien ? Complétez la légende ainsi que le document 1 à l'aide de couleurs appropriées.
2) Montrez que la course à l'espace est tributaire du contexte international de l'époque.

Documents 2 et 3 :

3) Quelle est la nature de ces documents ? Quel est l'intérêt de chacun d'eux pour l'historien ? Quelles sont leurs limites respectives pour l'historien ?

Documents 1, 2 et 3 :

4) Expliquez brièvement quels étaient les enjeux de la course à l'espace pour les deux grandes puissances à l'époque de la Guerre Froide sur les plans scientifique, militaire, idéologique et politique ?
5) En quoi la course à l'espace devient progressivement un enjeu de coopération internationale ?

Document 4:

6) Comment définir l'Histoire ? A quel domaine de la science peut-on rattacher cette discipline ?
7) En quoi repose-t-elle sur une démarche scientifique ?